

Basket-ball

Pro A : Cholet en Bourgogne demain soir

Le Dijon de la restriction

Comme bon nombre de ses homologues Français et Européens, sacrifiés (à juste titre) sur l'autel de la rigueur économique, Dijon a vu son budget sérieusement amputé à l'intersaison. Un contexte qui n'a rien de réjouissant pour un entraîneur, Jean-Luc Monschau étant comme les autres.

CHOLET. - « Quand votre budget est en diminution de quatre à cinq millions de francs, et que l'effectif pro passe de neuf à sept joueurs, il y a forcément un risque sur la qualité de vos performances ». Mais Jean-Luc Monschau n'est pas homme à s'apésantir plus qu'il ne convient sur ce type de situation, ajoutant aussitôt : « Cela ne doit pas non plus servir de prétexte ou d'explication à la moindre défaite, bien que certaines fois... ».

Dans l'esprit de l'entraîneur dijonnais, le « certaine fois » trouve en effet sa source dans les deux échecs concédés à ce jour par ses hommes, devant Limoges (63-88), et à Villeurbanne 86-76. « Avec les nouvelles règles d'arbitrage, explique Monschau, des équipes telles que le CSP, l'ASVEL, et bien entendu Pau-Orthez,

qui ont une longueur de banc impressionnante, deviennent presque intouchables ».

« Physiquement, c'est dur »

Il est vrai que la gestion des fautes (un problème que les Choletais connaissent bien) est devenue aujourd'hui indissociable, des résultats de la grande majorité des formations de la Pro A. « A Villeurbanne, par exemple, raconte Jean-Luc Monschau, on est à un point à trois minutes du terme (77-76), et on s'écroule sur la fin, avec Nelcha et Mackey éliminés ! ». Nelcha et Mackey, soit quasiment le secteur intérieur réduit à néant, puisque derrière eux... « Willem Laure est encore un espoir, et au rebond, avec ses 2 m, il est forcément limité. Dans ce secteur, pour nous, physiquement, c'est donc très dur d'assurer, si les titulaires prennent rapidement des fautes », argumente l'aîné des Monschau.

Une conjoncture qui limite indéniablement les ambitions dijonnaises, d'autant qu'un certain nivellement s'est effectué au sein de l'élite. « Quand on a battu Besançon chez nous, et Evreux chez lui, de justesse (91-86 et 92-93),

nos supporters faisaient un peu la moue, dans la mesure où il s'agissait de nouveaux promus », explique l'entraîneur. « Honnêtement, ce n'était pas mon cas, car il faut savoir qu'il n'y aura aucun match facile cette année, et surtout pas Cholet, demain soir, qui va maintenant progresser, et qui a un impératif besoin de points ».



Jean-Luc Monschau, l'entraîneur dijonnais

Lionel RUSSON.

Prix étudiant pour Cholet-Nancy mardi prochain

Ou comment réinsufler la dynamique

CHOLET. - La seule présence des étudiants choletais de l'Institut régional Sports et Santé (IRSS) venus assister au non-match de coupe d'Europe Cholet-Vilnius, la semaine dernière, avait suffi à sortir de sa torpeur le maigre public parfois au bord de l'assoupissement. Ils étaient contents d'être à La Meilleraie, chantant, chambrant aussi... Les dirigeants de Cholet-Basket, son directeur Philippe Habert en tête, l'ont bien compris. « On veut réinsufler une dynamique autour du club et de l'équipe pro. Même si ce sont avant tout les bons résultats sportifs qui feront venir les gens à la salle, on peut essayer de leur redonner l'envie. »

Plusieurs soirées « spéciales » jalonnent ainsi la saison. La première d'entre elles étant précisément sur le thème... des étudiants mardi prochain, à l'occasion du match CB - Nancy. Pour eux, l'entrée sera seulement de 30 F. « De nombreuses animations sont prévues autour du match et l'ambiance devrait être chaude », confie Philippe Habert. Quelque chose nous dit qu'effectivement La Meilleraie va retrouver de la voix.

Il est temps de s'y mettre

Un début de saison quelconque a plongé les supporters choletais dans un abîme de perplexité. Il appartient aux camarades de Demory de redresser la barre et de rassurer leurs supporters. Un succès, ce soir, à Dijon, contribuerait à l'un comme à l'autre.

CHOLET. — Il serait temps de s'y mettre. Cette expression populaire sortie du langage cher aux classes laborieuses de notre région date sans doute un peu. Elle a, malgré tout, le grand mérite de coller à la situation des basketteurs choletais. Sans oublier qu'ils ont mangé leur pain noir à l'heure des hors-d'œuvre, il faut reconnaître qu'ils ont pris un sérieux retard. Trois matches à domicile en Championnat pour un à l'extérieur, les voilà nantis d'un seul succès, ce qui est nettement insuffisant. Il est temps de remettre les pendules à l'heure de l'ambition. Cette opération doit débiter ce soir, par un succès sur la JDA Dijon.

Dijon bel étalon

C'est justement parce que Dijon constitue, quoi qu'en dise son entraîneur malicieux, encore un solide repère, qu'il

appartient aux joueurs d'Alain Thinet de prouver leur fiabilité.

Damien Pastres, qui connaît de longue date le club local, ne se trompe pas, lorsqu'il avance en réponse aux demi-larmoiements de Jean-Luc Monschau : « L'effectif dijonnais est moins volumineux que l'an passé, mais il est sûrement plus facile de maîtriser un groupe de 7 pros que de 9 ». C'est vrai que la JDA n'a plus la même maîtrise du rebond que l'an passé, depuis le départ de « Maître » Ian Lockhart. Alain Thinet ne se laisse pas abuser, à ce sujet : « Avec deux joueurs américains et deux naturalisés, comme Nelcha et Davis, la JDA peut voir venir. Si l'on ajoute l'arrivée de Bruno Hamm, qui appartient toujours au groupe des internationaux potentiels, l'équipe de Dijon présente de solides arguments ». Il sait de quoi il parle,

puisqu'il eut sous sa main, à Roanne, mais comme étranger, Ron Davis. « Malgré son âge, il reste un redoutable marqueur. Et comme joueur naturalisé, c'est un gros plus pour toute équipe de Pro A ». Si l'on tient compte, en plus, du contexte purement local, deux défaites consécutives à effacer, on comprend que Dijon, dans sa salle, étalonnera les possibilités de retour au classement des Choletais.

Maîtriser les voltigeurs locaux

Alain Thinet ne cache pas ses intentions. « Nous aurons à développer un gros volet défensif, dans notre jeu, en pensant à Ron Davis et à Bruno Hamm, l'un et l'autre très dangereux lorsqu'ils ont la main chaude et sont en confiance. Il ne faut pas les voir à 60 % d'adresse. Si nous défendons, bien sûr, les joueurs extérieurs dijonnais, avec de bonnes rotations, on doit tenir dessous et trouver des situations de contre-attaques ». Il n'a pas échappé à l'entraîneur choletais que les deux succès de la JDA sont

allés de pair avec un ex-Palois à 16 points et 10 décisives de moyenne à chaque fois. Les Choletais sont prévenus et s'attaquent à une difficile bataille technique comme psychologique. Durement sermonés après leur médiocre, mais victorieuse prestation contre Alytous, en Korac, les coéquipiers auront à cœur de se montrer sous leur meilleur jour. Il y a un an déjà, c'est à Dijon que le club de Maine-et-Loire avait confirmé son redressement. L'exemple est tout trouvé.

P.-M. BARBAUD

Dijon: 4. Spencer, 1,98 m; 5. Demontoux, 1,88 m; 6. Kante, 2,04 m; 8. Hamm, 1,85 m; 9. Dumas, 1,92 m; 10. Jullien, 1,87 m; 11. Davis, 1,98 m; 12. Laure, 2 m; 14. Mackey, 2,06 m; 15. Nelcha, 2,03 m. Entraîneur, Jean-Luc Monschau.

Cholet: 4. Castano, 1,85 m; 5. Demory, 1,78 m; 6. Delorme, 1,98 m; 7. Ron Curry, 2,03 m; 8. Jehannin, 1,80 m; 9. Ostrowski, 2,05 m; 10. Michael Curry, 1,98 m; 11. John, 1,94 m; 12. Bellony, 1,99 m; 13. Pastres, 2 m. Entraîneur, Alain Thinet.

Arbitres MM. Daniélou et Hunckler.

Ce soir, au Palais des sports de Dijon, match des espoirs, à 17 h 30.

Repères

JDA DIJON: 7^e ex aequo avec 6 points, pour 2 succès (contre Besançon et à Evreux) et 2 défaites (contre Limoges et à l'ASVEL). 11^e attaque (81,3 pts) et 13^e défense (88 pts/match).

PITCH CHOLET: 10^e ex aequo avec 5 points pour 1 succès (contre Levallois) et 3 défaites (contre Strasbourg, Pau-Orthez et à l'ASVEL). 12^e attaque (80,3 pts/match) et 11^e défense (84,5 pts/match).

COMPORTEMENT: à domicile Dijon a marqué 77 points de moyenne et encaissé 87 pts de moyenne. A l'extérieur Cholet a marqué 79 points et encaissé 92 points (à Villeurbanne).

LES MEILLEURS: Les meilleurs réalisateurs de Dijon sont Davis (18,3), Spencer (16) et Mackey (13,5). Pour Cholet, Mickaël et Ron Curry avec 20,5 pts de moyenne sont 5^e ex aequo de Pro A devant Ostrowski avec 20 pts, 8^e.

Aux rebonds offensifs et défensifs, Ron Curry (Cholet), second rebondeur de la Pro A (12 rebonds), devance Mackey, sixième, avec 9 rebonds par match, et Ostrowski (CB), huitième avec 8,5 rebonds.

Echos

IL Y A UN AN: Au match aller, en Bourgogne le dix décembre dernier, Cholet s'était imposé (66-76) et avait confirmé ce succès à domicile le premier avril 95. (94-72). Du premier match de la saison passée, restent Jullien (4 pts), Davis (17) et Nelcha (14) côté dijonnais, et Demory (4 pts) et John (4) côté choletais. Grand absent du match de ce soir, Coqueran, blessé, qui avait pris 12 rebonds et marqué 5 points.

SOUVENIR HEUREUX... Pour Ron Curry qui, devant la JDA Dijon, a établi à Villeurbanne le record absolu de rebonds sur un match pour un joueur. 26 prises de balles la saison passée.

SOUVENIR MALHEUREUX: Pour Alain Thinet dont l'équipe de Roanne, luttant pour le maintien avec Dijon, avait encaissé un lourd (110-66) à deux journées de la fin du championnat, au printemps 1993.

LE 4 AVRIL 1987: Quoiqu'il arrive aujourd'hui, la salle de Dijon restera pour toujours liée à la mémoire de la montée en N.1A de Cholet. Le 4 avril 87, au Palais des sports, la formation choletaise de Tom Becker terminait la phase retour sur « 10 victoires en 11 matches ». Battant Dijon, 89-93, avec les deux derniers points sur lancer franc d'Eric Girard, Cholet-Basket assurait sa place au top niveau pour l'année suivante.

Pro. A : Dijon - Cholet, ce soir

Il faudra en payer le prix !

Cantoné actuellement à une peu glorieuse dixième place de la Pro A, Cholet entame ce soir, en Bourgogne, les prémices d'une croisade qu'on lui souhaite salutaire. Les rencontres à venir, à commencer bien évidemment par celle de Dijon, vont être en effet déterminantes pour le club des Mauges, qui serait particulièrement inspiré de reprendre très vite goût au succès, en championnat.

CHOLET. — Autant la défaite concédée devant Pau-Orthez il y a quinze jours (79-88) était porteuse d'espoirs, autant la victoire qui suivit face aux Lituaniens d'Alytus (71-48), pour le compte de la Coupe Korac, laissera un relant amer à tous les observateurs. Vaillant et conquérant

contre les Palois, Cholet s'était malheureusement montré incapable, le mercredi suivant, de concrétiser sa renaissance collective, témoignant d'un relâchement coupable, dont il n'a certes pas les moyens aujourd'hui.

D'une bonne séance de travail, qualification en poche, nous sommes passés à une consternante facétie, concerto surréaliste de tirs ratés et de balles perdues ! Bien loin en tout état de cause d'un peaufinage des systèmes souhaités par Alain Thinet. C'est de toute évidence une autre image qu'il conviendra de véhiculer ce soir, pour renouer avec le succès dans l'hexagone.

Haute pression en Bourgogne

« C'est vrai que sur ce match, nous n'avons pas d'excuses, avoue Alain Thinet, sinon celle

d'une qualification déjà acquise. Mais depuis, je crois pouvoir dire qu'on a bien bossé, et à Dijon, pour une rencontre d'hommes, avec beaucoup de pression sur chacune des équipes, la concentration sera là. »

Dijon, qui à l'inverse de Cholet où l'évolution du score repose principalement sur les épaules du trio Ostrowski-Ron et Michael Curry, possède en son sein pas moins d'une demi-douzaine d'éléments, capable d'inscrire dix points et plus. **« Si nous n'avons pas à faire de complexes en ce qui concerne le jeu intérieur, bien au contraire, explique Thinet, de notre capacité à bien défendre sur leurs extérieurs, en particulier**

Davis, Spencer et Jullien, voir Hamm et Dumas, dépendra très certainement notre chance de victoire. On a pu l'observer en vidéo, tous sont capables de tuer le match à coups de tirs primés et c'est un paramètre qu'il nous faut prendre en compte. Varier nos systèmes défensifs, éviter d'accumuler les fautes trop rapidement, bien gérer nos attaques, sans précipitations, sera indispensable. »

La voie est tracée vers un possible succès qui les relancerait en championnat, aux Choletais d'en payer le prix, sous couvert d'une volonté et d'une abnégation sans faille.

Lionel RUSSON.

Dijon : 4. Spencer, 6. Kante, 8. Hamm, 9. Dumas, 10. Jullien, 11. Davis, 12. Laure, 13. Diama, 14. Mackey, 15. Nelcha.

Cholet : 4. Castano, 5. Demory, 6. Delorme, 8. Jehannin, 10. M. Curry, 7. R. Curry, 11. John, 12. Bellony, 13. Pastres, 9. Ostrowski.

Basket

PRO A DIJON-CHOLET, CE SOIR

Retrouver le goût du succès

CHOLET. — Cantoné actuellement à une peu glorieuse dixième place de la pro A, Cholet entame ce soir, en Bourgogne, les prémices d'une croisade qu'on lui souhaite salutaire. Les rencontres à venir, à commencer bien évidemment par celle de Dijon, vont, en effet, être déterminantes pour le club des Mauges, qui serait particulièrement inspiré de reprendre très vite goût au succès en championnat.

Dans cet esprit, autant la défaite concédée devant Pau-Orthez, il y a quinze jours (79-88) était porteuse d'espoirs, autant la victoire qui suivit face aux Lituaniens d'Alytus (71-48), pour le compte de la coupe Korac, laissera un relant amer à tous les observateurs. Vaillant et conquérant contre les Palois, Cholet s'était malheureusement montré incapable le mercredi suivant de concrétiser sa renaissance collective, témoignant d'un relâchement coupable dont il n'a certes pas les moyens aujourd'hui.

D'une séance de travail, qualification en poche, nous som-

mes passés à une consternante facétie, concerto réaliste de tirs ratés et de balles perdues, bien loin en tout état de cause d'un peaufinage des systèmes souhaités par Alain Thinet. C'est de toute évidence une autre image qu'il conviendra de véhiculer ce soir pour renouer avec le succès dans l'Hexagone.

« C'est vrai que sur ce match, nous n'avons pas d'excuse, avoue Alain Thinet, sinon celle d'une qualification déjà acquise. Mais depuis, je crois pouvoir dire qu'on a bien bossé et, à Dijon, pour une rencontre d'hommes, avec beaucoup de pression sur chacune des équipes, la concentration sera là. »

Le danger extérieur

Dijon, qui, à l'inverse de Cholet, où l'évolution du score repose principalement sur les épaules du trio Ostrowski-Ron-Mickaël Curry, possède en son sein pas moins d'une demi-douzaine d'éléments capables d'inscrire dix points et plus.

« Si nous n'avons pas à faire de complexes en ce qui

concerne le jeu intérieur, bien au contraire, explique Alain Thinet, de notre capacité à bien défendre sur leurs extérieurs, en particulier Davis, Spencer et Jullien, voire Hamm et Dumas, dépendra très certainement notre chance de victoire. On a pu l'observer en vidéo, tous sont capables de tuer le match à coups de tirs primés et c'est un paramètre qu'il nous faut prendre en compte. Varier nos systèmes défensifs, éviter d'accumuler les fautes trop rapidement, bien gérer nos attaques sans précipitation, sera indispensable. »

La voie est tracée vers un possible succès qui les relancerait en championnat. Aux Choletais d'en payer le prix sous couvert d'une volonté et d'une abnégation sans faille.

Dijon : 4. Spencer, 6. Kante, 8. Hamm, 9. Dumas, 10. Jullien, 11. Davis, 12. Laure, 13. Diama, 14. Mackey, 15. Nelcha.

Cholet : 4. Castano, 5. Demory, 6. Delorme, 7. R. Curry, 9. Ostrowski, 10. M. Curry ; 11. John, 12. Bellony, 13. Pastres,

Battus sans livrer combat !

La défaite choletaise à Dijon est inquiétante à plus d'un titre. Maladroits en jeu extérieur, écrasés en jeu intérieur, les joueurs des Mauges n'ont pas pesé lourd devant une JDA beaucoup plus concernée par le résultat.

DIJON. — C'était l'ouverture en Bourgogne de la « chasse au bois », c'est-à-dire au gros gibier. Le club dijonnais a pris cela au pied de la lettre, et malmenant une formation choletaise rapidement aux abois. L'ennui, c'est qu'il est aujourd'hui permis de se demander si elle fait toujours partie des « gros gibiers » de la pro A.

L'entraîneur choletais, lui-même, finissait par reconnaître, après ce nouveau coup dur (80-71), qu'actuellement, son équipe se comportait « comme une formation de fin de tableau ». La cote d'alerte n'est pas loin d'être atteinte. L'écart final qui a séparé les deux équipes samedi soir, neuf points, est un leurre. Il cache mal la

misère choletaise, en l'état actuel des choses.

Cholet dominé dans tous les domaines

« Le match pouvait prendre une autre allure quand Cholet a fait un excellent début de seconde mi-temps, en marquant sur ses cinq premières positions ». La remarque de Jean-Luc Monschau était moins destinée aux Choletais qu'aux supporters de la JDA. Pas question de dévaloriser un succès si ardemment souhaité par les responsables bourguignons.

N'empêche que la vérité du match aura été celle d'une équipe locale dominatrice dans tous les secteurs de jeu et celle

d'une formation à côté de son basket, très loin de respecter les consignes d'Alain Thinet. « A l'évidence, une équipe en voulait plus que l'autre. La différence au rebond en fin de match est tellement criante que cela en est ahurissant, soupire l'entraîneur de CB. Ce que l'on a connu au rebond n'est pas le simple résultat de deux joueurs contre deux autres. C'est l'effet de deux cinq qui s'opposent. Si Ron Curry et Stéphane Ostrowski rendent vingt à trente kilos à Nelcha qui bouffe l'un et use l'autre, c'est qu'on n'a pas su compenser par de l'agressivité et surtout de la solidarité défensive. Or, on a beaucoup insisté là-dessus à l'entraînement et avant-match ».

Repoussés par le double verrou Mackey-Nelcha, les deux intérieurs choletais ont été inopérants loin du panier. L'ennui, c'est qu'en dehors d'un Demory impliqué normalement par le sort de son équipe, il n'y eut personne pour compenser

le mutisme de deux des hommes de base de CB.

Résultat : rapidement débordée, l'équipe des Mauges a comme laissé filer le match en première mi-temps. Encore heureux que les Dijonnais aient raté énormément de lancers francs, car on aurait retrouvé Cholet, bien au-delà des vingt points au repos.

L'exemple dijonnais

C'est bel et bien la JDA qui a donné l'exemple sur le parquet, samedi soir. Jean-Luc Monschau, étrangement calme, avait des allures de sphinx sur son banc, appréciant les efforts de redressement de son équipe. « J'ai noté avec plaisir la grande application de mes joueurs par rapport à ce qu'on voulait obtenir sur ce match : empêcher le jeu rapide choletais et neutraliser les rebonds offensifs de Ron Curry ».

Il pouvait, à loisir, apprécier la situation et « ce respect des consignes d'avant-match ».

qu'aurait bien aimé connaître aussi Alain Thinet.

Un bonheur, comme un malheur, venant le plus souvent accompagné. Nelcha sortit pour la JDA son meilleur match depuis qu'il évolue à ce niveau : 15 points à 80 %, mais surtout 19 rebonds (!) Et même 4 passes décisives.

L'entraîneur choletais pouvait conclure amèrement : « Devant Pau-Orthez, on a été à la fois plus adroits et plus combatifs, en défendant mieux sur les grands gabarits. On n'a rien retrouvé de tout cela ce soir et on a toujours été en retard défensivement sur les Dijonnais, alors que notre atout actuel, en l'absence d'un pivot lourd, c'est la mobilité ».

En attendant de découvrir les raisons profondes du malaise choletais, une seule chose doit occuper l'esprit : éviter de toucher le fond en dominant Nancy demain soir.

Pierre-Maurice BARBAUD

Le film du match

4.000 spectateurs dijonnais, prêts à vibrer, assistent au coup d'envoi entre Spencer, Hamm, Davis, Mackey, Nelcha pour Dijon et Demory, Ron et Michael Curry, Ostrowski et John pour CB.

11-2 (4') : Les affaires sont déjà très mal engagées pour les Choletais. Nelcha a aligné trois paniers intérieurs, et Davis passé un primé par-dessus la tête de John, lequel se blesse sur l'action suivante ! A 9-2, Thinet a dû sacrifier un temps mort.

28-12 (13') : Second temps mort choletais. Une courte réaction visiteuse par « les » Curry (11-8) n'empêche pas Dijon d'asseoir sa domination en jeu intérieur, avec un Nelcha impérial et un Mackey qui impose sa puissance à Ostrowski. Faute d'aides défensives, la défense choletaise est un vrai gruyère. Un seul panier de CB dans les six dernières minutes !

42-24 (20') : Le repos « libre » des Choletais totalement hors du coup. Pas de réussite extérieure (2/12), un faible jeu intérieur (9/20), trop de fautes personnelles et, pour finir, un repli défensif en perte de vitesse, CB est véritablement « largué » par Dijon. Encore heureux que les locaux se soient montrés maladroits aux lancers (8/16).

53-44 (29') : Bien que Dijon se promène toujours au rebond, verrouillant l'accès de son panier, et de l'autre côté récupère (trop) aisément des rebonds offensifs, Cholet se montre sous un meilleur jour. Demory, à la manœuvre, prêchant l'exemple, Michael Curry en révolte personnelle, avec l'appoint des trois seuls paniers de cette seconde période d'Ostrowski, CB repasse sous les dix points.

71-51 (35') : Ron Curry fantomatique (1 panier) et Ostrowski bien pâlot (aucun panier, passée la 25' !) sont à 4 fautes. Cette fois, ce sont Dumas et Hamm qui allument à trois points après des mouvements parfaitement réglés...

80-71 (40') : Les Choletais ont la tête ailleurs, sans solidarité ni volonté collective. La partition personnelle de Michael Curry sauve les apparences (22 points en seconde période). Avec une avance conséquente (76-64 à 1'40" du terme), Jean-Luc Monschau lance Laure et Julien. CB finit exsangue à neuf points seulement : 80-71.



En dépit de tous les efforts de Valéry Demory pour relancer les siens, Cholet a essuyé son quatrième revers de la saison en Bourgogne

La fiche technique

JDA DIJON: 80 (71)

57% aux tirs, 60% aux lancers-francs. Demontoux et Kante non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
SPENCER	1	0/2	0/1	1/3	2	1	2	1	1	2	4	25'
HAMM	6	2/5	0/2	-	-	-	1	1	-	3	6	35'
Dumas	16	2/4	3/3	4/4	4	1	-	-	-	5	2	17'
Jullien	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	2	5'
DAVIS	14	2/8	3/3	2/2	1	1	4	-	-	2	-	38'
Laure	-	-	-	-	1	-	-	-	-	1	-	1'
MacKEY	28	-	12/16	4/8	4	1	4	2	1	5	1	40'
NELCHA	15	-	7/9	1/3	1	5	14	-	-	3	4	39'
Total	80	6/20	25/34	12/20	13	9	25	4	2	21	19	200'

PITCH CHOLET: 71 (24)

46% aux tirs, 80% aux lancers-francs. Jehannin non entré en jeu. Ron Curry éliminé (39^e).

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Castano	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	-	2'
DEMORY	11	1/1	4/6	-	2	-	4	3	-	4	6	38'
Delorme	7	1/3	1/3	2/2	1	1	1	1	-	-	1	24'
R. CURRY	11	0/1	5/8	1/1	5	-	2	1	-	-	1	36'
OSTROWSKI	14	-	5/14	4/6	4	1	1	2	-	4	3	35'
M. CURRY	26	1/6	9/13	5/6	4	2	3	2	-	2	2	40'
JOHN	-	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	8'
Bellony	2	-	1/4	-	3	-	1	-	-	1	-	8'
Pastrès	-	0/1	-	-	1	-	-	-	-	-	-	9'
Total	71	3/12	25/49	12/15	20	4	12	10	-	12	13	200'

4000 spectateurs environ. Arbitres: MM. Daniélou et Hunckler.

Ils ont dit

• **Valéry Demory (capitaine de Cholet) :** *Je ne comprends pas, car on avait bien travaillé en fin de semaine. Est-ce que la peur a pris le dessus sur l'enthousiasme ? C'est la seule explication que je vois. Les défaites n'arrangent pas le moral, et mentalement on est très friables. J'ai la volonté de me battre pour le club, mais je n'ai plus 25 ans, et il m'arrivera de passer au travers de certains matches...*

• **Philippe Habert (directeur du club) :** *On est complètement passés à travers le match. Il manquait sur ce match-là beaucoup trop de choses pour pouvoir rivaliser avec Dijon. Un mauvais départ, et on s'est enfoncés au fur et à mesure du match. Le championnat n'est heureusement pas fini. Alors, il faut travailler de plus belle et resouder le groupe.*

• **Eric John (CB) :** *Je me blesse sur la toute première action au pied gauche, comme l'autre jour, et après je n'ai pas pu tenir ma place. Le jour où la maladresse est là, on ne peut pas faire grand-chose contre. Pour le jeu et le moral, ce n'est jamais bon. L'instant est grave, il faut tout faire pour remonter la pente.*

• **Mackey (JDA Dijon) :** *J'avais une certaine pression sur moi. Je suis satisfait d'avoir réalisé un bon match et d'avoir pu rassurer beaucoup de monde...*

• **Antony Lopez (ex-Choletais et ex-Dijonnais) :** *Le match de Cholet me rappelle beaucoup ce qu'on a connu avec Besançon, vendredi, au Mans.*

Pro A. — JDA Dijon - Cholet-Basket : 80-71

« C'est ahurissant ! », dit le coach...

Les signes encourageants du match contre Pau, le plus récent en championnat, n'étaient que poudre aux yeux. A Dijon, Cholet est retombé dans ses travers : collectif inexistant, pas de fixation intérieure ni de shoot extérieur. Pire, la motivation s'est bien vite envolée. Et les neuf points de retard à l'arrivée sont peu en regard de la contre-performance.

DIJON (de notre envoyé spécial). Sans doute ce Cholet-Basket manque-t-il de confiance et de certaines vertus psychologiques, mais il n'a pas non-plus la chance de son côté. En moins de trois minutes, il est tombé sur un

Alex Nelcha comme on ne l'a jamais vu en France, scoreur, rebondeur et implacable défenseur, et puis, il a perdu Eric John, victime de sa troisième entorse, légère certes, de la saison. Alain Thinet ne se retranche pas derrière ce facteur, estimant que Sylvain Delorme s'est sorti avantageusement de son remplacement, mais l'agressivité défensive qui fit défaut par la suite à CB, c'est bien l'ailier guyanais qui aurait pu l'apporter.

Trois minutes et le décor était planté, archi-favorable aux Dijonnais et à leur entame rapide : jamais les joueurs des Mauges ne sont rentrés dans le match ! Leur première mi-temps a même été catastrophique. Rien à voir avec le jeu collectif et avenant pratiqué face à Pau. Les erre-

ments observés à Villeurbanne ont repris le dessus. « Je ne comprends pas, peste Alain Thinet. On avait pourtant parlé avant le match de solidarité et de défense collective ! »

Et c'est exactement ce qui leur a manqué. Pris à la gorge (20-10 à la 8'), ils ont rapidement baissé les bras. « J'aimerais savoir pourquoi les gars ne sont pas motivés... », déplore Thinet. Une fois de plus, le nom de Bruno Coqueran, convalescent, est revenu dans les conversations, et l'absence de pivot lourd s'est faite sentir. « Mais nous savons au départ que Mc Key, c'est 20 ou 30 kilos de plus, reprend le coach choletais, et Nelcha pareil. Mais il faut jouer avec et compenser par la vivacité et la solidarité défensive. »

Ils s'écartaient sous les panneaux !

Or, sous les panneaux, on a vu parfois l'étau choletais se desserrer pour laisser passer l'adversaire, seul, en pénétration. « Cherchez l'erreur, continue Thinet. Il fallait fermer le secteur intérieur... C'est ahurissant ! » Dans leur malheur, ses joueurs sont tombés sur un duo exceptionnel Mc Key-Nelcha. De l'Américain, Jean-Luc Monschau, l'entraîneur dijonnais dit en souriant : « Quand il fait ce qu'on lui demande, être grand, adroit et ne pas commettre de fautes, il est très bien... » Il enchaîne sur le

Franco-Vénézuélien : « Un match comme ça, à 15 points, 78 %, 19 rebonds et 4 passes décisives, je ne l'ai jamais vu le faire avec Dijon ! »

Avant la rencontre, Monschau estimait que la clé du succès se situait au rebond offensif. « Les consignes ont été respectées, se réjouit-il. Notre gros pourcentage de réussite est le fruit d'un travail collectif et les 18 points d'avance à la mi-temps viennent d'une grande application. » Au retour des vestiaires, les Choletais ont bien eu un sursaut d'orgueil, plusieurs même puisqu'ils sont revenus à moins dix (57-47 à la 30'), repassés à moins vingt (71-51 à la 20') puis de nouveau à moins dix (73-63 à la 37'), faisant illusion, en présence d'un marquage relâché, par un Michael Curry qui n'avait inscrit que quatre points en première période, comme Stéphane Ostrowski d'ailleurs (2 sur 10).

« Mais je maintiens que Cholet est une des toutes bonnes équipes françaises et que nous avons réalisé un exploit », plaide Jean-Luc Monschau. Cependant, la conclusion d'Alain Thinet est plus en rapport avec la réalité du moment : « Nous avons actuellement une équipe de bas de tableau. Neuf points, c'est un petit écart qui cache notre misère. »

Misère ? Ahurissant ? Cholet va mal, très mal...

Jean-François QUÉNET.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Castano	2'							1	
Demory	38'	11	4/6	1/1		4	6	4	2
Delorme	24'	7	1/3	1/3	2/2	2	1		1
R. Curry	36'	11	5/8	0/1	1/1	2	1		5
Ostrowski ...	35'	14	5/14		4/6	2	3	4	4
M. Curry ...	40'	26	9/13	1/16	5/6	5	2	2	4
John	8'		0/1						
Bellony	8'	2	1/4			1		1	3
Pastres	9'			0/1					1
TOTAL		71	25/49	3/12	12/15	16	13	12	20

Joueur éliminé : R. Curry (39').

DIJON	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Spencer	25'	0/1	0/2	1/3	3	4	2	2	
Hamm	35'	6	0/2	2/5		1	6	3	
Dumas	17'	16	3/3	2/4	4/4	1	2	5	4
Jullien	5'			0/1			2		
Davis	37'	14	3/3	2/8	2/2	5		2	1
Laure	1'							1	1
Mc Key	40'	28	12/16		4/8	5	1	5	4
Nelcha	40'	15	7/9		1/3	19	4	3	1
TOTAL		80	25/34	6/20	12/20	34	19	21	13

Arbitres : MM. Daniélou et Hunckler - 4 000 spectateurs.

Cholet mal en point

Limoges, Pau-Orthez et Villeurbanne poursuivent leur cavalier seul. Mais c'est bel et bien la démonstration des Forte, Middleton et plus encore Bonato (40 points s'il-vous-plait dont 32 avant la pause, face à ses anciens partenaires anti-bois) qui interpelle. Les Limougeaux rendront visite samedi à Pau-Orthez. Si d'aventure ils parvenaient à s'imposer dans le Béarn, il ne faudrait pas chercher plus loin le grand favori de l'actuel championnat. Les Palois ont été à la peine chez eux devant d'excellents Strasbourgeois. Il est clair que Reggie Smith, le nouveau venu, n'a pas fait oublier Gheorge Muresan.

Quant aux Villeurbannais, chemin faisant, il n'ont pas

laissé la moindre chance à Levallois, toujours à la recherche d'un premier succès. Les Rhodaniens animés par un Rudd des meilleurs soirs, disposent qui plus est d'un banc très performant. Mais ils n'ont pas encore rencontré les ténors. Ce sera chose faite demain soir avec la réception de...Pau-Orthez. En quelque sorte une semaine de vérité pour les basketteurs de Michel Gomez.

Dans le bas du tableau, personne ne s'attendait à retrouver Cholet. L'équipe des Mauges prenait d'ordinaire des départs autrement convaincants. Samedi, les Demory, Ostrowski et autre Curry se sont inclinés à Dijon. Tout à fait logiquement, Cholet ne compte jusqu'ici qu'une seule victoire, ob-

tenue d'ailleurs face à la lanterne rouge, Levallois. Une nouvelle fois les remplaçants choletais ont été pratiquement inexistantes. Demain, la formation d'Alain Thinet n'aura pas le droit à la moindre erreur devant Nancy à la Meilleraie. Avant d'être l'hôte samedi des Sarthois du MSB. Les Mauges ont d'ailleurs remporté leur premier succès grâce à Hopson, un ex...Choletais précisément.

Il est patent que cette équipe de Cholet fragilisée par l'indisponibilité de Coqueran est aux abois. Son salut ne passera que par la force de conviction du toujours irréprochable Demory. Mais il devient urgent de réagir.

Alain BOUÉDEC.

Dijon 80 (42)
Cholet 71 (24)

Dijon : 31 tirs réussis sur 54, dont 6 sur 20 à 3 points; 12 lancers francs sur 20, 14 fautes personnelles.

Hamm, 6; Spencer, 1; Dumas, 16; Davis, 14; Mackey, 28; Nelcha, 15.

Cholet : 28 tirs réussis sur 61, dont 3 sur 12 à 3 points; 12 lancers francs sur 15; 20 fautes personnelles.

Demory, 11; R. Curry, 11; Delorme, 7; M. Curry, 26; Belloni, 2; Ostrowski, 14.

4 800 spectateurs.

SPORTS

Basket

PRO A

Dijon : une défense infranchissable

A DIJON (palais des sports). — J.D.A. bat Cholet, 80-71 (42-24). Arbitres, MM. Danielou et Hunckler. 4.800 spectateurs.

J.D.A. Dijon : 31 paniers réussis sur 54 tentés (dont 6 sur 20 à trois points), 12 lancers francs sur 20, 34 rebonds (Nelcha, 19), 21 pertes de balles (Dumas et Mackey, 5), 19 passes décisives (Hamm, 6), 14 fautes personnelles, 5 fautes à Mackey (40°).

Le 5 de départ : Spencer 1, Hamm 6, Davis 14, Mackey 28, Nelcha 15 puis Dumas 16, Jullien 0, Laure 0.

Cholet : 28 paniers réussis sur 61 tentés (dont 3 sur 12 à trois points), 12 lancers francs sur 15, 16 rebonds (M. Curry, 5), 12 pertes de balles (Demory et Ostrowski, 4), 13 passes décisives (Demory, 6), 20 fautes personnelles, 5 fautes à R. Curry (38°).

Le 5 de départ : Demory 11, R. Curry 11, Ostrowski 14, M. Curry 26, John 0 puis Delorme 7, Pastres 0, Bellony 2, Castano 0.

Après un début de première période en fanfare de la J.D.A., on pouvait redouter une réaction de l'équipe très physique de Cholet. Cela ne devait pas avoir lieu. Les joueurs des Mauges alignaient les maladrotes et les pertes de balles. Ils y étaient contraints par une défense dijonnaise particulièrement efficace. Même le « génial » Stéphane Ostrowski n'arrivait à rien. La

grande taille de Malcolm Mackey lui fermait toutes les portes. A la 8^e minute (20-12 pour la D.J.A.), devant la grande infructuosité de ses attaques, Cholet passait en zone pour essayer au moins d'arrêter les offensives des Dijonnais qui, il est vrai, mettaient où ils voulaient et quand ils voulaient. Rien n'y faisait, les joueurs de Dijon continuaient à trouver la voie des paniers adverses. Sur une grande série de Malcolm Mackey, la D.J.A. pointait à 31-15 à la 13^e minute.

Un excellent travail défensif des hommes de Jean-Luc Monschau continuait à rendre pratiquement inaccessibles les panneaux des locaux. Alex Nelcha faisait merveille et sortait une formidable partie. Le capitaine dijonnais se montrait intraitable aux rebonds et, face à sa superbe, ses adversaires semblaient bien tendres. A la 14^e (34-17), Spencer heurtait lors d'un rebond défensif son camarade Mackey. Il se retrouvait jusqu'à la fin de la période allongé devant son banc fortement choqué. Cela n'empêchait pas la marche en avant des coéquipiers de Bruno Hamm qui pointaient à 40-22 à la 18^e. La première période s'achevait sur une domination nette de Dijon dans presque tous les secteurs de jeu.

Dès le début de la seconde période, les joueurs de Cholet essayaient d'accélérer la partie tout en maintenant une défense de zone pour enrayer la réussite de

Dijon. Demory, le meneur des Mauges, tentait de mettre le feu. Mais Dijon pointait toujours en tête (48-34 à la 24^e). Stéphane Ostrowski prenait le match en main et permettait à Cholet de rendre coup pour coup. Le retour à 10 points des joueurs d'Alain Thinet se produisait à la 27^e minute après une période de maladresse des deux formations. Vers la 29^e, au moment où Cholet commençait à prendre la mesure de la défense individuelle des Dijonnais, ces derniers passaient malicieusement en zone pour recommencer à trouver leurs adversaires. Ron Curry prenait une 4^e faute et Alex Nelcha toujours impérial aux rebonds se chargeait personnellement d'Ostrowski qui commençait à malmener un peu Malcolm Mackey. L'international de Cholet prenait ainsi rapidement une 4^e faute (31^e, 63-49).

Dijon passait ensuite un mauvais moment sur trois pertes de balles consécutives. L'écart revenait à 10 points (73-63 à la 37^e). Davis par un panier à trois points puis à deux points redonnait un peu d'air à son équipe. La force de son expérience jouait à plein une fois de plus. Cela permettait à Dijon de s'acheminer vers sa troisième victoire de la saison (78-64 à la 39^e). Ron Curry prenait sa 5^e faute dans la 39^e minute et la partie s'achevait sur la 5^e faute de Malcolm Mackey et un lancer franc de Michaël Curry, 80-71.

Une victoire quand il fallait et avec la manière.



LE ZOOM

Nancy stoppé net

Les Lorrains n'ont pu réussir leur passe de trois, surpris par... leurs anciens coéquipiers américains, aujourd'hui à Evreux

De notre correspondant à Nancy
Jacques LAHEURTE

Il y a deux semaines Nancy s'était imposé à Strasbourg après un match exceptionnel (67 % de réussite) et avait réalisé une première : enchaîner deux victoires de suite depuis son arrivée en Pro A la saison passée. Du coup l'équipe lorraine comptait bien se débarrasser du promu ébroïcien samedi soir.

Battus sur le fil (60-62) après avoir pourtant mené au score le plus clair du temps, les Nancéiens ont donc subi un coup d'arrêt inattendu. Incapables de hausser suffisamment le rythme, ils ne furent jamais en mesure de s'assurer un avantage conséquent pour se mettre à l'abri et Evreux sut parfaitement saisir sa chance dans les dernières minutes, un missile bonifié de Sénéchal l'assurant du succès.

« Nous n'avons jamais été en mesure de tuer le match, déplorait Olivier Veyrat, le coach lorrain. Tout au long de la semaine j'avais senti mes joueurs un peu nerveux et cette fébrilité, ils ne sont pas parvenus à l'évacuer sur le terrain. » Une fébrilité

qui peut trouver une explication à travers le contexte particulier de cette rencontre puisque dans les rangs normands figuraient James Banks et Claude Williams, les deux Américains qui avaient conduit Nancy à la Pro A il y a deux ans.

Toujours aussi mythique à Nancy, où il resta quatre ans, Banks reçut d'ailleurs une belle ovation à la présentation mais se montra en revanche plutôt fébrile lui aussi et dut laisser la vedette à son compère Williams, de loin le meilleur ébroïcien de la soirée. En face l'équipe lorraine, en dépit d'un Derrick Lewis abattant une fois de plus un boulot d'enfer, ne parut jamais dans son assiette. D'autant que l'artillerie à longue portée nancéienne joua petit bras (trois tirs réussis seulement sur vingt-trois), avec surtout un Cérèse et un Dubuisson signant tous deux un pâlichon un sur sept.

« Il est dommage de perdre un tel match, pestait Veyrat. Le petit crédit que nous avions emmagasiné grâce à nos victoires du début de saison est sérieusement entamé. » Mais les Nancéiens n'auront pas le temps de ruminer leur déception : avant de recevoir Gravelines samedi prochain, un match à Cholet les attend dès demain soir.

Nancy 60							Evreux 62							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.		
Jons	—	—	—	—	—		Kraidy	13	3	1/5	1/4	2/2	—	
Julian	10	2	1/2	—	0-2	—	Caveffier	—	—	—	—	—	—	
CERASE	40	3	1/7	—	0/3	5	Sénéchal	21	15	6/9	1/2	0/1	—	
DURHAM	34	10	3/11	4/6	0/7	3	FLEURY	22	—	0/1	—	0/2	2	
Boughedir	—	—	—	—	—	—	Courcier	18	2	1/1	—	2/1	—	
BOUSINIÈRE	25	10	5/10	—	1/2	1	ZAMOUR	23	6	3/6	—	0/1	2	
LEWIS	40	18	8/14	2/2	7/3	1	BANKS	35	13	4/16	4/4	5/5	1	
KEITA	32	13	4/7	4/7	2/2	2	FRIGOUT	27	8	4/10	—	2/0	—	
Chambers	3	—	—	—	—	1	Toffin	—	—	—	—	—	—	
Dubuisson	16	4	1/7	1/2	0/1	1	WILLIAMS	40	15	6/11	2/2	7/13	5	
TOTAL	200	60	23/58	11/17	10/18	14	TOTAL	200	62	25/59	8/12	18/27	10	

NANCY-EVREUX : 60-62 (34-28)

Arbitres : MM. Castano et Radonjic. 4 200 spectateurs.

NANCY. — 3 points : 3/23 (Cérèse 1/6, Durham 0/5, Bousinière 0/2, Lewis 0/1, Keita 1/2, Dubuisson 1/7). Fautes : 15. Centres : 5. Balles perdues : 16. Interceptions : 10.

EVREUX. — 3 points : 4/13 (Kraidy 0/1, Sénéchal 3/3, Fleury 0/1, Banks 1/6, Williams 1/2). Fautes : 17. Centres : 2. Balles perdues : 24. Interceptions : 5. Plus gros écarts. — Nancy : +8 (36-28, 21°); Evreux : +3 (46-48, 31°). Evolution du score : 13-13 (10°), 22-23 (15°), 46-47 (30°), 57-53 (35°), 59-61 (38°).

ILS ONT DIT

● Olivier VEYRAT (entr. de Nancy) : « A Strasbourg, nous avons livré un match exceptionnel il y a deux semaines. Ce samedi, face à Evreux, nous sommes redescendus sur terre, mais notre véritable niveau se situe entre ces deux matches. »

● Eric CÉRÈSE : « On s'est laissé endormir par le faux rythme d'Evreux. Rageant de perdre ce match face à une équipe à notre portée surtout à domicile. Nous avons ainsi brûlé un joker. »

● Hervé DUBUISSON : « Je me contenterai de dire que ce fut un super gâchis de notre part. C'est regrettable, car Evreux était une équipe à notre portée. J'ose simplement espérer qu'en fin de saison, nous n'aurons pas à regretter cette contre-performance à la maison. »

Lyon 69							Gravelines 76							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.		
P. DAVID	27	7	1/6	—	0-1	2	Lorentz	18	12	4/4	1/2	—	4	
I-Sy	—	—	—	—	—	—	DEZELUS	30	16	6/12	0/2	—	3	
BELL	36	13	5/14	2/4	3-5	5	SCOTT	36	22	8/13	6/8	1-5	4	
Micoud	27	12	4/10	2/2	1-0	1	PERCEVAULT	23	2	1/2	—	1-4	—	
MONETTI	24	4	2/5	—	0-3	—	Rutler	17	4	1/2	2/4	0-5	—	
Mc DONALD	37	19	8/18	3/8	5-6	2	DOS ANJOS	26	6	2/6	1/2	1-2	3	
Vespasien	—	—	—	—	—	—	O N'Doye	24	0	0/5	—	2-3	1	
Garnier	22	8	3/4	2/4	5-1	—	Emeline	10	4	1/2	2/2	1-1	—	
J. VEROVE	28	6	2/9	1/2	2-1	4	PETERSON	16	10	4/6	2/2	5-5	—	
Valverde	—	—	—	—	—	—	Hedid	—	—	—	—	—	—	
TOTAL	200	69	25/66	10/20	17/18	14	TOTAL	200	76	27/52	14/22	11/25	15	

JET LYON-GRAVELINES : 69-76 (37-28)

Arbitres : MM. Gasperin et Muller. Environ 500 spectateurs.

LYON : 3 pts : 5 sur 21 (Perrier-David 1/2, Bell 1/4, Micoud 2/7, McDonald 0/1, Verove 1/7). Fles : 22. Centre : 0. Balles perdues : 12.

GRAVELINES : 3 pts : 8 sur 13 (Lorentz 3/3, Dezelus 4/7, Scott 0/1, Dos Anjos 1/2). Fles : 20. Centres : 4. Balles perdues : 16.

● Evolution du score : 10-2, 37-28, 48-45, 69-76.

En attendant Michael

Jet Lyon est décidément fâché avec la programmation officielle de la LNB. C'est en effet le 5 octobre dernier (et non le week-end passé) que les hommes de Le Manac'h ont joué (et perdu) leur rencontre de la 5^e journée face à Gravelines. Un match où ils comptèrent pourtant jusqu'à 11 pts d'avance mais qu'ils laissèrent échapper après la pause.

Eh bien, les Lyonnais continuent à jouer à cache-cache avec le calendrier pour le derby de la capitale des Gaules. L'affrontement qui les opposera à Villeurbanne aura en effet lieu le mardi 7 novembre à 20 heures au lieu du 21 octobre, date initialement prévue. La rencontre avait été dans un premier temps repoussée au 25 octobre en raison de l'indisponibilité de la salle de Jet Lyon. Entre les deux, les Lyonnais auront récupéré un Michael Young auteur de 19 points, mais aussi et surtout de 43 minutes de jeu en amical face à Châlon-sur-Saône.

Dijon 80							Cholet 71							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.		
SPENCER	25	1	0/3	1/3	1/2	4	Castano	2	—	—	—	—	—	
Demontoux	—	—	—	—	—	—	DEMORY	38	11	5/7	0/0	0/4	6	
Kante	—	—	—	—	—	—	Delorme	24	7	2/6	2/2	1/1	1	
HAMM	35	6	2/7	0/0	0/1	6	R. CURRY	36	11	5/9	1/1	0/2	1	
Dumas	17	16	5/7	4/4	1/0	2	Jehannin	—	—	—	—	—	—	
Jullien	5	0	0/1	0/0	0/0	2	OSTROWSKI	35	14	5/14	4/4	1/1	3	
DAVIS	38	14	5/11	2/2	1/4	0	M. CURRY	39	26	10/19	5/6	2/3	2	
Laure	1	—	—	—	—	—	Laure	8	0	0/1	0/0	0/0	0	
MACKAY	40	28	12/16	4/8	1/4	1	Belloni	9	2	1/4	0/0	0/1	0	
NELCHA	39	15	7/9	1/3	5/14	4	Pastres	9	0	0/1	0/0	0/0	0	
TOTAL	200	80	31/54	12/20	9/25	19	TOTAL	200	71	28/61	12/15	4/12	13	

JDA DIJON - CHOLET : 80-71 (42-34)

Arbitres : MM. Danielou et Hunckler. Environ 4 000 spectateurs.

DIJON : 3 pts : 6/20 (Spencer 0/2, Hamm 2/5, Dumas 2/4, Julien 0/1, Davis 2/8). Fautes : 13. Centres : 2. Balles perdues : 21. Interceptions : 4.

CHOLET : 3 pts : 3/12 (Demory 1/1, Delorme 1/3, R. Curry 0/1, M. Curry 1/6, Pastres 0/1). Fautes : 20. Éliminé : R. Curry (40°). Centre : 0. Balles perdues : 12. Interceptions : 10. Plus gros écart : Dijon, +20 (71-51, 35°). Evolution du score : 9-2 (5°), 20-10 (8°), 28-12 (12°), 34-17 (15°), 46-34 (23°), 53-44 (29°), 71-51 (35°), 73-63 (38°).

Après avoir largement dominé la première mi-temps, notamment dans le jeu intérieur (18 points d'avance), la JDA Dijon subit une légère réaction de Cholet après la pause. Spencer, blessé en fin de première période, doit sortir et Cholet, sous l'impulsion de Demory, revient à moins de dix points. Mais Dijon, avec un Nelcha impérial au rebond et un Mackey très présent, repart pour s'imposer logiquement.

ILS ONT DIT

● Jean-Luc MONSCHAU (entr. Dijon) : « Nous avons un collectif qui prend forme. Le travail à l'intérieur, notamment au rebond, et la défense ont été déterminants. Je suis satisfait de l'application de mes joueurs. »

● Alain THINET (entr. Cholet) : « Il y avait une équipe qui en voulait plus que l'autre. Nous avions pour but de neutraliser Hamm et Davis ainsi que le secteur intérieur. Cherchez l'erreur ! C'est ahurissant, la différence au rebond est tellement criarde. »

De notre correspondant à Dijon, Bernard GRANDJEAN.

Levallois 78							Villeurbanne 87							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.		
BERGERON	23	5	2/4	-	0/1	1	RUDD	26	14	5/10	2/4	0/2	9	
Sonko	20	17	4/15	7/10	1/2	6	LION	29	7	3/7	-	2/2	3	
GAITHER	32	10	4/6	2/2	-	4	Pluvy	15	6	2/2	2/2	0/2	3	
Giffa	-	-	-	-	-	-	Nebot	-	-	-	-	-	-	
Zig	4	3	1/2	-	-	2	Digbeu	11	5	1/4	2/4	0/2	1	
Ulingue	1	-	-	-	-	-	HOWARD	36	28	11/13	6/7	2/4	3	
ALEXIS	31	19	8/14	1/2	3/5	2	RIPPERT	18	7	3/5	1/2	1/2	-	
DEINES	25	14	6/6	2/4	3/3	-	Galla	22	5	2/2	1/2	1/2	-	
Lauvergne	20	2	1/4	-	0/5	2	Evano	3	-	0/1	-	-	-	
KRYSTKOWIAC	34	8	4/9	0/1	0/5	2	R. SMITH	40	15	5/9	5/6	1/9	2	
TOTAL	200	78	30/60	12/19	7/22	19	TOTAL	200	87	32/55	19/27	7/26	20	

LEVALLOIS-VILLEURBANNE : 78-87 (33-37)

Arbitres : MM. Manassero et Wagner. Environ 2 000 spectateurs.

LEVALLOIS. — 3 pts : 6/14 (Bergeron 1/3, Sonko 2/6, Gaither 0/1, Zig 1/2, Alexis 2/2). Fautes : 26. Éliminé : Lauvergne (36*). Contre : 0. Balles perdues : 20. Interceptions : 3.

VILLEURBANNE. — 3 pts : 4/11 (Rudd 2/5, Lion 1/4, Digbeu 1/2). Fautes : 23. Contre : 1. Balles perdues : 16. Interceptions : 9. Plus gros écarts : — Levallois : +3 (5-2, 4*). Villeurbanne : +17 (73-55, 36* ; 81-64, 38*). Évolution du score : 9-9 (6*), 16-27 (14*), 29-28 (17*), 37-45 (23*), 50-53 (28*), 56-61 (33*), 56-73 (36*), 64-81 (38*).

Multipliant les pertes de balle, Levallois lâche définitivement prise entre la 33* et la 36* minute et concède un 12-0 orchestré par le trio Pluvy-Galla-B. Howard. Plus solide mentalement, l'ASVEL a fait parler la richesse de son banc et de son fonds de jeu.

ILS ONT DIT

● Patrick CHAM (entr. de Levallois) : « On perd, face à une forte équipe de Villeurbanne, sur de petits détails qu'il faut absolument mettre de notre côté pour gagner enfin un match. (...) L'équipe me semble quand même plus équilibrée avec l'arrivée de Krystkowiak. »

● Grégor BEUGNOT (entr. de Villeurbanne) : « On n'est pas très bons mais l'important c'était de gagner face à une équipe meilleure que celle qu'on avait eu l'occasion de voir sur vidéo. »

— Arnaud LECOMTE

Pau-Orthez 113							Strasbourg 106							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.		
Fauthoux	20	13	4/6	2/2	-	-	Sturm	14	9	3/4	3/5	2-0	-	
DIAYE	36	19	7/9	5/5	0-3	8	Monachau	-	-	-	-	-	-	
Coco	-	-	-	-	-	-	BYRD	38	14	4/12	5/6	0-1	4	
DUBOS	26	14	4/6	6/9	2-0	2	Martin	20	14	4/6	6/6	1-3	1	
T. Gadou	21	12	6/10	-	0-4	3	BERNARD	29	17	6/8	4/5	0-2	-	
HUFNAGEL	9	6	2/2	-	-	1	WESSLER	31	16	7/10	-	2-3	3	
D. GADOU	26	20	7/8	3/3	0-1	4	GUINOT	27	8	3/5	2/2	0-1	-	
Rigaudeau	29	23	7/11	6/6	1-4	4	Johnson	7	-	-	-	-	-	
Blaski	-	-	-	-	-	-	BROOKS	34	26	10/14	5/5	1-1	3	
R. SMITH	33	6	2/5	0/4	3-3	2	Koenig	-	-	-	-	-	-	
TOTAL	200	113	40/57	22/29	7-17	24	TOTAL	200	106	37/60	25/29	7-11	11	

PAU-ORTHEZ-STRASBOURG : 113-106 (57-55)

Arbitres : MM. Bretagne et Guisnel. 5 500 spect.

PAU-ORTHEZ : 3 pts : 11/17 (Fauthoux, 3/5 ; Thierry Gadou, 0/1 ; Hufnagel, 2/2 ; Didier Gadou, 3/4 ; Rigaudeau, 3/5). Fles : 27. Contres : 2. Balles perdues : 20. Interceptions : 7.

STRASBOURG : 3 pts : 7/16 (Guinot, 0/1 ; Byrd, 1/5 ; Bernard, 1/3 ; Weisler, 4/6 ; Brooks, 1/3). Fles : 25. Contre : 0. Balles perdues : 17. Interceptions : 11. Plus gros écarts : Pau-Orthez : +13 (81-68, 27*). Strasbourg : +5 (5-0, 1* ; 13-8, 4*). Évolution du score : 0-5 (1*), 6-13 (4*), 31-26 (11*), 55-45 (17*), 57-55 (20*), 81-68 (27*), 83-60 (32*), 95-87 (35*), 107-100 (39*).

Revenu une première fois à 3 points grâce à un 10-0 réussi à la demi-heure de jeu (78-81), Strasbourg pointait encore à 87-90 à six minutes du terme. Il fallut d'abord le troisième panier primé de Fauthoux puis un missile décoché à plus de 8 mètres par Rigaudeau (36*) pour que Pau-Orthez s'assure définitivement (sur le score le plus élevé de la saison) le gain du match.

ILS ONT DIT

● Pierre SEILLANT (président de Pau-Orthez) : « Tout le monde a bien attaqué mais personne ne s'est occupé de défendre. C'est un problème d'équipe et pas seulement la faute de celui qui vient d'arriver. »

● Didier GADOU : « Smith ne nous apportera pas beaucoup de points mais il a montré quelques bonnes choses au rebond. »

● Christian MONSCHAU (entr. Strasbourg) : « Nous avons failli rester invaincus à l'extérieur. Mais failli seulement, et dans les deux sens. Fauthoux a haussé son niveau d'adresse et nous a enfoncés. »

— De notre correspondant à Pau, Gérard CAYRON

Le Mans 97							Besançon 85							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.		
Bouvier	3	-	-	-	0/1	0	FARMER	35	14	4/9	6/8	2/2	-	
TRUVILLON	37	14	5/13	2/2	2/3	7	ALLIENÉ	23	4	2/4	-	1/1	5	
Tarpey	12	10	2/2	5/6	0/1	2	BEARD	37	31	13/19	5/8	6/9	3	
Arage	19	7	3/7	1/2	3/0	2	VECHAMBRE	18	10	4/9	2/4	0/2	-	
N'KEMBE	24	4	2/4	-	0/3	3	Eddé	4	-	0/1	-	-	1	
FAURY	25	8	3/8	2/2	3/2	0	Lopez	16	4	2/6	0/2	0/2	1	
HOPSON	39	24	9/18	4/9	2/2	3	M. BROWN	25	11	5/8	1/2	0/5	1	
FORTIER	40	39	10/18	9/14	4/14	4	Jackson	18	4	2/4	2/4	0/2	3	
Dubosc	1	-	-	-	-	-	Besson	24	7	2/4	2/2	0/1	5	
TOTAL	200	97	34/70	23/25	14/26	21	TOTAL	200	85	34/64	18/30	9/24	18	

LE MANS-BESANÇON : 97-85 (45-29)

Arbitres : MM. Boulanger et Guillard.

LE MANS. — 3 pts : 6 sur 15 (Truvillon 2/4 ; Tarpey 1/1 ; N'Kembé 0/1 ; Hopson 2/6 ; Fortier 1/3). Fles : 18. Contres : 4. Balles perdues : 22. Interceptions : 14.

BESANÇON. — 3 pts : 1 sur 11 (Farmer 0/3 ; Alliéné 0/2 ; Véchambre 0/3 ; Eddé 0/1 ; Besson 1/2). Fles : 30. Éliminé : Alliéné (35*), Véchambre (35*), Lopez (36*). Contre : 1. Balles perdues : 26. Interceptions : 11. Plus gros écarts : Le Mans : +23 (55-32, 25*) ; Besançon : +2 (4-6, 2*). Évolution du score : 9-8 (6*), 19-9 (8*), 28-15 (11*), 34-23 (16*), 59-29 (22*), 63-47 (30*), 70-53 (32*), 80-68 (37*), 95-78* (39*).

ILS ONT DIT

● Ernie SIGNARS (entr. Le Mans) : « Tout le monde a bien fait son boulot avant le repos. Hopson a démontré qu'il était indispensable, mais N'Kembé ou Faury m'ont également bien plu. Le seul petit regret, c'est de n'avoir pas gagné plus largement en fin de match. On aurait pu garder notre avance de 20 points. »

● Jean-Paul Rebatet (entr. Besançon) : « On n'a jamais vraiment été dans le match. On n'a pas su prendre cette équipe du Mans, et cette prestation n'avait vraiment rien à voir avec notre performance contre Antibes. Cela méritera une revanche, car on vaut mieux que cela, à l'image de notre Américain, Farmer. »

Montpellier 77							Paris-SG 74							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.		
Wagner	-	-	-	-	-	-	M. N'Doye	-	-	-	-	-	-	
J. James	-	-	-	-	-	-	LOCKHART	36	18	9/18	-	7-6	-	
Carter	19	7	3/8	-	0-1	2	SCIARRA	36	9	4/9	-	1-3	5	
RACINE	19	2	1/4	-	0-1	1	F. Meriguet	10	5	2/5	-	2-0	1	
Raynaud	-	-	-	-	-	-	Urie	15	0	0/2	-	-	2	
VARNER	27	15	5/15	2/4	4-4	2	S. RISACHER	38	9	3/8	2/2	1-2	2	
Dioumassi	41	7	2/2	3/4	0-1	4	S. HOWARD	36	19	6/17	5/7	2-12	2	
CRITE	20	9	4/9	1/2	1-7	-	Crois	-	-	-	-	-	-	
HUTTER	40	10	4/6	2/4	4-5	2	ADAMS	24	10	5/11	-	-	2	
HOURGAIN	34	27	8/16	7/7	0-3	-	Seiler	7	4	2/2	-	0-2	-	
TOTAL	200	77	28/60	15/21	10/23	11	TOTAL	200	74	31/70	7/9	15-26	14	

MONTPELLIER - PSG-RACING : 77-74 (41-38)

Arbitres : MM. Vauthier et Koog. 2 500 spectateurs environ.

MONTPELLIER. — 3 pts : 8/17 (Carter 1/2, Racine 0/2, Varner 1/5, Bourgain 4/8). Fautes : 13. Éliminé : Crite (40*). Contres : 5. Balles perdues : 11. Interceptions : 4.

PSG-RACING. — 3 pts : 5/17 (Sciarrà 1/4, Meriguet 2/5, Urie 0/1, S. Risacher 0/1, Howard 2/4, Adams 0/2). Fautes : 19. Éliminé : Sciarrà (37*). Contre : 1. Balles perdues : 13. Interceptions : 4. Plus gros écarts : — Montpellier : +11 (58-47, 28*) ; PSG-Racing : +9 (20-29, 12*). Évolution du score : 5-11 (3*), 17-23 (10*), 32-29 (16*), 47-40 (22*), 53-45 (25*), 59-63 (30*), 62-62 (35*), 72-62 (38*).

ILS ONT DIT

● Alain WEISZ (entr. de Montpellier) : « Le changement d'option défensive avec Dioumassi en première période a été déterminant. Cette rencontre était un test par rapport à nos prétentions européennes. Elle a été bien négociée, mais il faut prendre conscience de notre valeur, ce qui n'a pas été le cas dans les dernières minutes. »

● Chris SINGLETON (entr. de PSG-Racing) : « Nous perdons le match lorsque nous avons dix points d'avance en première mi-temps — le fruit d'un travail collectif — et que l'équipe retombe dans ses travers individuels. C'est juste une question de mental mais, pour l'instant, on ne peut parler d'équipe. »

● Franck BUTTER : « Ce fut long à venir, le résultat n'en est que plus savoureux. »

— De notre correspondant à Montpellier, Pierre DUPERRON

Les autres matches

PAU-ORTHEZ - STRASBOURG 113-106 (57-55). —

5.000 spectateurs. Arbitres : MM. Bretagne et Guisnel.

Pau-Orthez : 40 tirs/57 (dont 11/17 à 3 pts) ; 22 LF/29 ; 27 fautes.

Fauthoux (13), Daye (19), Dubos (14), T. Gadou (12), Hufnagel (6), D. Gadou (20), Rigaudeau (23), Smith (6).

Strasbourg : 37 tirs/60 (dont 7/16 à 3 pts) ; 25 LF/29 ; 25 fautes. 1 joueur sorti : Bernard (39).

Sturm (9), Bryd (14), Martin (14), Bernard (17), Weisser (18), Guinot (8), Brooks (26).

LEVALLOIS - VILLEURBANNE 78-87 (33-37). —

2.000 spectateurs. Arbitres : MM. Manassero et Wagner.

Levallois : 30 tirs/60 (dont 6/14 à 3 pts) ; 12 LF/19 ; 26 fautes. 1 joueur sorti : Lauvergne (36).

Bergeron (5), Sonko (17), Gaither (10), Zig (3), Alexis (19), Deines (14), Lauvergne (2), Krystkowiak (8).

Villeurbanne : 32 tirs/55 (dont 4/11 à 3 pts) ; 19 LF/27 ; 23 fautes.

Rudd (14), Lion (7), Pluvy (6), Digbeu (5), B. Howard (28), Rippert (7), Galla (5), Evano, Smith (15).

ANTIBES - LIMOGES 76-106 (22-56). —

3.000 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Bichon.

Antibes : 24 tirs/47 (dont 7/14 à 3 pts) ; 21 LF/39 ; 29 fautes. 1 joueur sorti : Méthélie (37).

Williams (14), Ade Mensah (2), Foirest (21), Wilson (12), N'Diaye (4), Richardson (10), Méthélie (10), Domon (3).

MONTPELLIER - PSG RACING 77-74 (41-38). —

2.500 spectateurs. Arbitres : MM. Vauthier et Koog.

Montpellier : 28 tirs/60 (dont 6/17 à 3 pts) ; 15 LF/21 ; 13 fautes.

Bourgain (27), Varner (15), Butter (10), Crite (9), Dioumassi (7), Carter (7), Racine (2).

PSG-Racing : 31 tirs/70 (dont 5/17 à 3 pts) ; 7 LF/9 ; 19 fautes. 1 joueur sorti : Sciarra (36).

Howard (19), Lockhart (18), Adams (10), Sciarra (9), Risacher (8), Mériquet (6), Sétier (4).

NANCY - EVREUX 60-62 (28-34). —

4.200 spectateurs. Arbitres : MM. Castano et Radonjic.

Nancy : 23 tirs/58 (dont 3 à 3 pts) ; 11 LF/17 ; 15 fautes.

Lewis (18), Keïta (13), Bousinière (10), Durham (10), Dubuisson (4), Cerase (3), Julian (2).

Evreux : 25 tirs/59 (dont 4 à 3 pts) ; 8 LF/11 ; 17 fautes.

Williams (15), Sénéchal (15), Banks (13), Frigout (8), Zamour (6), Kraidy (3), Courcier (2).

LYON - GRAVELINES 69-76 (37-28). —

Arbitres : MM. Gasperin et Muller. 500 spectateurs.

Lyon : 27 tirs/66 (dont 5/21 à 3 pts) ; 10 LF/20 ; 22 fautes.

Perrier-David (7), Bell (13), Micoud (12), Monetti (4), McDonald (19), Garnier (8), Vérove (6).

Gravelines : 27 tirs/52 (dont 8/13 à 3 pts) ; 14 LF/22 ; 20 fautes. Joueur sorti : Peterson (34).

Lorentz (12), Dezelus (16), Scott (22), Percevault (2), Rufier (4), Dos Anjos (6), Emeline (4), Peterson (10).

LE MANS - BESANÇON 97-85 (46-29). —

2.500 spectateurs. Arbitres : MM. Boulanger et Guillard.

Le Mans : 34 tirs/77 (dont 6/15 à 3 pts) ; 23 LF/35 ; 18 fautes.

Truvillion (14), Hopson (24), Lesage (7), M'Kembe (4), Faury (8), Fortier (30), Tarpey (10).

Besançon : 34 tirs/64 (dont 1/11 à 3 pts) ; 16 LF/26 ; 30 fautes. 3 joueurs sortis : Allinéi (35), Vechambre (35), Lopez (36).

Farmer (14), Allinéi (4), Beard (31), Vechambre (10), Lopez (4), Brown (11), Jackson (4), Besson (7).

PRO - A

Levallois - Villeurbanne	78 - 87
Dijon - Cholet	80 - 71
Pau-Orthez - Strasbourg	113 - 106
Nancy - Evreux	60 - 62
Antibes - Limoges	76 - 106
Lyon - Gravelines	69 - 76
Montpellier - Psg Racing	77 - 74
Le Mans - Besançon	97 - 85

CLASSEMENT	<i>Pts</i>	<i>J</i>	<i>G</i>	<i>P</i>	<i>Pp</i>	<i>Pc</i>	<i>Dif</i>
1 -Pau-Orthez	10	5	5	0	490	403	87
Limoges	10	5	5	0	460	348	112
Villeurbanne	10	5	5	0	427	373	54
4 -Montpellier	9	5	4	1	404	394	10
5 -Antibes	8	5	3	2	445	429	16
Nancy	8	5	3	2	393	398	-5
Dijon	8	5	3	2	405	423	-18
8 -Psg Racing	7	5	2	3	405	397	8
Gravelines	7	5	2	3	348	380	-32
Evreux	7	5	2	3	361	396	-35
Strasbourg	7	5	2	3	449	471	-22
12 -Besançon	6	5	1	4	435	476	-41
Cholet	6	5	1	4	392	418	-26
14 -Lyon	6	5	1	4	399	442	-43
15 - Le Mans	6	5	1	4	403	433	-30
16 -Levallois	5	5	0	5	364	399	-35